

L'actualité
des expositionsChristiane Felten,
peintre et portraitiste

Christiane Felten, peintre et portraitiste, expose à la **Galerie d'Esch**, 26 rue du Moulin/Coin Libération à Esch-sur-Alzette, jusqu'au 28 novembre. La galerie est ouverte du mardi au samedi de 14.30 à 18.30 heures.

Dessins et peintures
récentes de Rita Gierens

Rita Gierens expose ses œuvres récentes dans l'**Atelier du Vieux Presbytère**, 3, rue de l'École à Koerich, jusqu'au 29 novembre. Les visites se font les week-ends des 21-22 et 28-29 novembre de 15 à 18 heures et sur rendez-vous (tél. 39 01 94 ou 691 655 406).

Alexandre Semenov,
dessinateur moscovite

La galerie du **Château de Bourglinster** expose les dessins et peintures d'Alexandre Semenov jusqu'au 29 novembre. La galerie est ouverte du mercredi au dimanche de 14 à 18 heures.

Le verrier-banquier
J. Hettinger

Dans les locaux **Deloitte**, 560, rue de Neudorf à Luxembourg, une exposition de créations de verre de J. Hettinger est ouverte au public jusqu'au 25 novembre, du lundi au vendredi de 9 à 17 heures. L'artiste reversera 20 % de ses ventes à la Croix-Rouge Luxembourg.



PAR NELLY LECOMTE

Voici la deuxième fois que le grand rendez-vous annuel des artistes a lieu au CarréRotondes à Hollerich, cette rencontre ayant été étendue à la Grande Région sous l'impulsion de l'année culturelle 2007. Parmi les artistes retenus, on compte les aînés de référence et un grand nombre de jeunes en-dessous de 35 ans. Le visiteur y verra donc beaucoup de noms nouveaux.

La préférence semble aller, du moins au rez-de-chaussée, à l'art non figuratif, avec une prédominance du graphisme en l'absence d'une grande palette de couleurs, le graphisme qui traverse la couleur, s'impose au chromatisme, s'il n'est pas carrément en noir et blanc. Evoquons ainsi la Luxembourgeoise Isabelle Lutz et ses lignes de la main, ses lignes de vie, tirées à travers le vide du tableau et entourées de vide, ou Marianne Steichen et sa gestuelle large en noir et blanc, puis Tania Kremer-Sossong dont le dessin très fin fait ressembler ses tableaux, vus de loin, à des cartes géographiques. Son travail a également quelque parenté avec celui d'Yvon Reinard, également Luxembourgeois, qui est cependant plus narratif en matière d'interférences humaines. Les scènes de ménage sont vécues chez la Luxembourgeoise Flora Mar dans des dessins d'architecture intérieure, alors que Dorthé Goeden, Allemande, fait parcourir à ses lignes noires les paysages qui s'agglutinent autour. Rafael Springer a changé de technique en découpant des bandes dans des catalogues et bandes dessinées pour les accoler à nouveau, révélant des fragments humains.

«Big bang»

Le graphisme est présent même dans le travail sur la couleur chez des artistes à tendance abstraite, comme chez l'Islandaise Karin Fridriks, dont le travail fait penser au «big bang» initial, ou encore dans un remodelage de photos par l'Allemande Gudrun Bechet reflétant des racines de végétaux, de même que chez l'Allemande Maralde Faber-Mirus à tendance Cobra, tout comme chez le Luxembourgeois Marc Bertemes intervertis-

sant volontiers humains et animaux. Les lignes peuvent aussi résulter d'un travail sur le numérique, comme chez Rainer Röder.

La ligne se retrouve encore chez les sculpteurs, par ailleurs peu présents, et qui se sentaient un peu perdus au milieu des tableaux, comme la Française Liliane Heidelberger, qui fait ressembler ses compositions en carton accolé à des blocs de bois ou Rita Sajeva qui travaille en volumes pleins, arrondis, sensuels, mais où la ligne reste bien perceptible et nette.

Le premier étage est essentiellement dédié à la personne humaine et à la peinture plus figurative, comme chez le Français Emmanuel Fey et ses robots anthropomorphes ou chez Claude Ernster avec ses reproductions de scènes tirées de films d'action, retranscriptions picturales de photos. Elena Bienfait saisit le volume corporel en mouvement, en train de s'adonner à une activité sportive ou à la danse, comme la Luxembourgeoise Carine Kraus.

Remise du prix Révélation

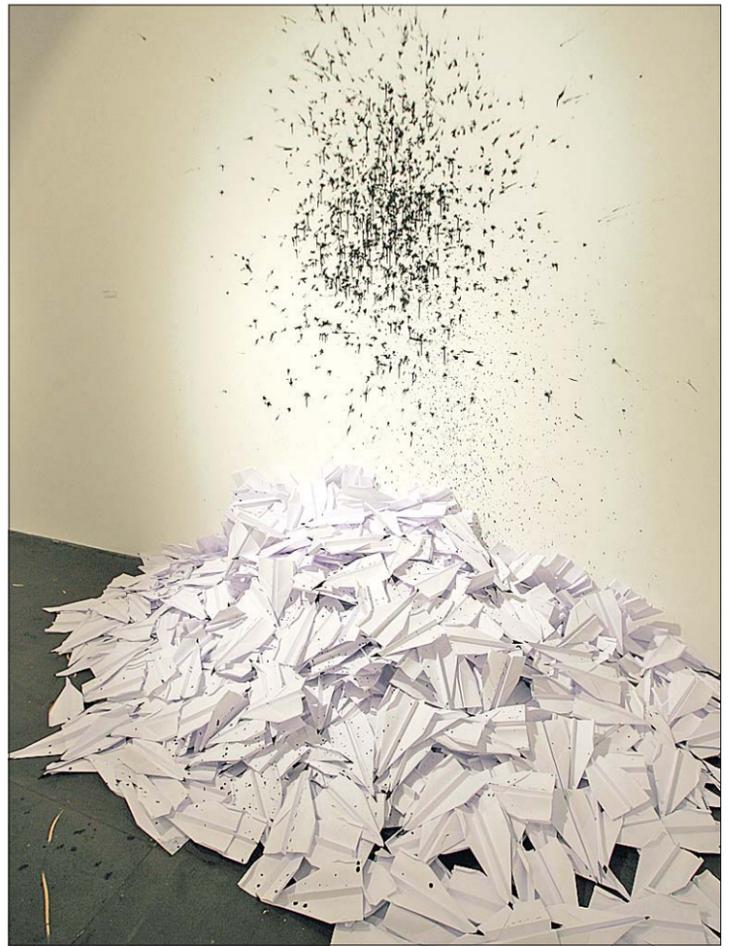
Avec violence, en vue plongeante, sa compatriote Dani Neumann fait allusion aux rencontres charnelles entre deux êtres. Leen Van Bogaert s'intéresse à des poses prises par des adolescents ou des préadolescents sur la plage. Les plus figuratives sont l'Allemande Catherine Lorent ainsi que les Luxembourgeoises Daniëlle Grosbusch et Martine Franck, qui attachent beaucoup d'importance à un dessin très précis.

Le temps fort de la soirée de vernissage fut la remise du nouveau prix « Révélation » à Letizia Romanini, qui projete contre un mur 1.500 avions en papier trempés dans un pot d'encre pour y laisser 1.500 empreintes et les faire recluster en autant de «crashes», allusion à la dimension éphémère de l'art.

Ce Salon artistique 2009 se caractérise par une forte volonté d'innovation afin de rompre avec le déjà-connu et de permettre aux artistes autochtones de rencontrer des artistes venus d'ailleurs. On constate aussi une nette volonté de découvrir de nouveaux talents, qui, en vérité, renouent avec des tendances déjà existantes dans l'art contemporain, pour innover

Une volonté de renouveau

Une cinquantaine d'artistes et maints talents nouveaux



Letizia Romanini: «Mat der Nues beilaafen».

(PHOTOS: GUY JALLAY)

ensuite et aller plus loin ou ailleurs, par la provocation si nécessaire. Relevons de même une volonté d'internationalisation, de participation à la globalisation de l'art par la composition internatio-

nale du jury et, sans doute, dans un souci d'objectivité également.

CarréRotondes, 1, rue de l'Acierie à Luxembourg. Tous les jours de 14 à 19 heures. Jusqu'au 6 décembre.



Lydia Oermann: «Oh, Happy Day».



Liliane Heidelberger avec «Preah Gat» (sculpture) et Lydia Oermann avec «Schlāfst du schon?».



Rita Sajeva avec «Sans titre» (sculpture) et Marianne Steichen avec «Sans titre».